



Avril 2019- N° 2019 - 55
Porcins - 04/11

Infos rapides

En mars 2019, des perspectives de cours à la hausse pour le porc

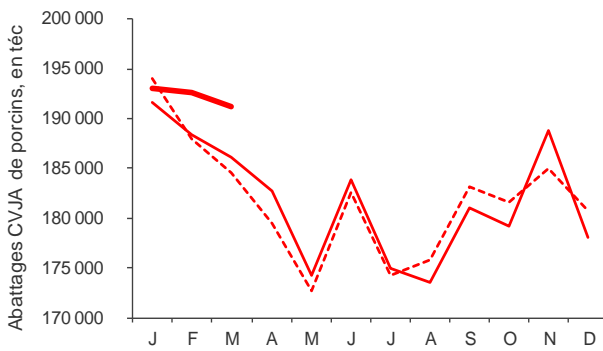
Début 2019, la menace de propagation de la peste porcine africaine en Asie entraîne une hausse mondiale des cours du porc charcutier, à partir de mi-février en Europe et de mi-mars en France. La crise sanitaire, apparue en août 2018 en Chine et difficilement contrôlable, réduit la production porcine et relance les approvisionnements asiatiques auprès des pays européens indemnes. Après une année entière 2018 de cours bas, la conjoncture pourrait s'annoncer plus favorable pour les éleveurs en 2019.

En mars 2019, les abattages de porcins restent particulièrement soutenus en France par rapport à la moyenne quinquennale, tandis que l'offre baisse en Europe depuis mi-février.

En février 2019, la balance commerciale française des échanges de viande porcine redevient excédentaire en volume, en lien notamment avec la demande accrue de la Chine et de l'Espagne.

Abattages

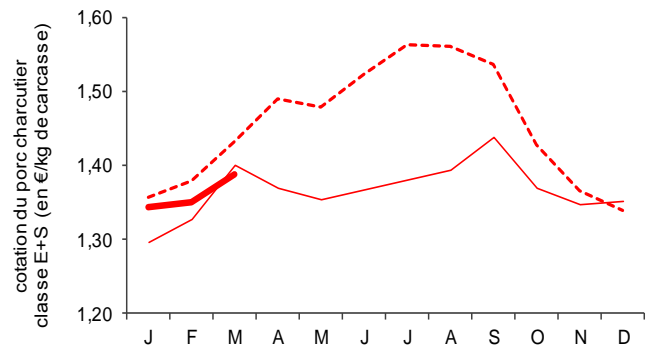
En mars 2019, les abattages de porcins sont de nouveau en nette hausse sur un an (+ 2,7 %)



Source : Agreste — 2019 (solid red), 2018 (dashed red), Moy. 2014-2018 (dotted red)

Cotations

En mars 2019, le cours du porc se redresse sur un mois



Source : RNM - FranceAgriMer (cours entrée abattoirs Classe E+S) — 2019 (solid red), 2018 (dashed red), Moy. 2014-2018 (dotted red)



Les porcins

Les faits marquants

Au 1^{er} trimestre 2019, dynamisme des abattages : une offre élevée en poids

En mars 2019, les abattages de porcins progressent sur un an (+ 2 % en têtes et + 2,7 % en poids). La reprise d'activité se confirme au 1^{er} trimestre 2019, après un 2^e semestre 2018 fonctionnant de manière ralentie. En poids, les abattages du 1^{er} trimestre sont nettement supérieurs à ceux de la moyenne 2014-2018 (+ 1,8 %) tandis qu'en têtes, ils sont équivalents (+ 0,2 %).

En février 2019, la production porcine se redresse, portée par des abattages dynamiques. Elle est supérieure à celle de février 2018 (+ 2,1 % en téc) et à la moyenne 2014-2018 (+ 2,5 %).

En février 2019, les exportations françaises de viande et graisse porcines augmentent de 4,6 % sur un an, dans un contexte de crise sanitaire en Chine (peste porcine avec baisse de production et accroissement des approvisionnements auprès des pays indemnes). Par conséquent, les exportations françaises sont en hausse vers les pays tiers (+ 500 téc), notamment vers la Chine : + 1 150 téc en février pour 5 400 téc exportées (+ 1 950 téc en janvier pour 5 700 téc). Elles augmentent également vers le marché européen (+ 1 800 téc sur un an), notamment vers l'Espagne (+ 1 000 téc). Dans le même temps, les importations de produits porcins se contractent (- 2,5 % sur un an, soit - 1 200 téc) sous l'effet notamment de la baisse des achats espagnols (- 1 500 téc).

La hausse des exportations et la baisse des importations

permettent un retour à l'excédent de la balance commerciale en volume (+ 7 000 téc). En valeur, le solde reste déficitaire et s'établit à - 22 millions d'euros.

La consommation apparente de viande de porc, qui accuse une baisse saisonnière en début d'année, s'essouffle plus que de coutume début 2019, restant en deçà de la moyenne quinquennale (- 0,8 %).

En février 2019, le prix de l'aliment pour porcins se stabilise à un niveau élevé. Il reste supérieur de 10 % à celui de février 2018, et supérieur de 5 % à la moyenne 2014-2018.

De mi-octobre 2018 à mi-mars 2019, le cours est bas, à 1,35 €/kg en moyenne, entrée abattoirs (+ ou - 1 ct d'€/kg). A 1,36 €/kg début mars, il augmente de 8 ct d'€/kg en 4 semaines avec une offre porcine française encore importante en mars. La flambée des cours s'accélère en avril (+ 10 ct d'€/kg les 2 premières semaines) pour afficher un cours moyen de 1,54 €/kg mi-avril.

Début 2019, la pénurie émergente en Asie relance les exportations de viandes européennes vers la Chine, le Japon et les Philippines (+ 12 % en janvier et février sur un an) et entraîne une hausse des cours qui pourrait redonner du souffle aux producteurs.

Les indicateurs

En mars 2019, les abattages de porcins sont de nouveau en hausse sur un an

	Abattages CVJA en milliers de têtes						Abattages CVJA en téc					
	Mars			Cumul janvier à mars			Mars			Cumul janvier à mars		
	2018	2019	2019/2018 en %	2018	2019	2019/2018 en %	2018	2019	2019/2018 en %	2018	2019	2019/2018 en %
Porcs charcutiers	1 938	1 981	2,2	5 873	5 949	1,3	180 844	185 867	2,8	550 151	560 279	1,8
Coches et verrats	29	30	2,2	89	93	4,7	4 914	5 028	2,3	15 047	15 715	4,4
Porcelets	25	21	-14,9	64	57	-11,1	354	325	-8,3	930	869	-6,5
TOTAL porcins	1 991	2 032	2,0	6 026	6 099	1,2	186 112	191 219	2,7	566 129	576 863	1,9

Source: Agreste

	Poids moyen à l'abattage (kg)					
	Mars			Moyenne de janvier à mars		
	2018	2019	2019/2018 en %	2018	2019	2019/2018 en %
Porcs charcutiers	93,3	93,8	0,5	93,7	94,2	0,5

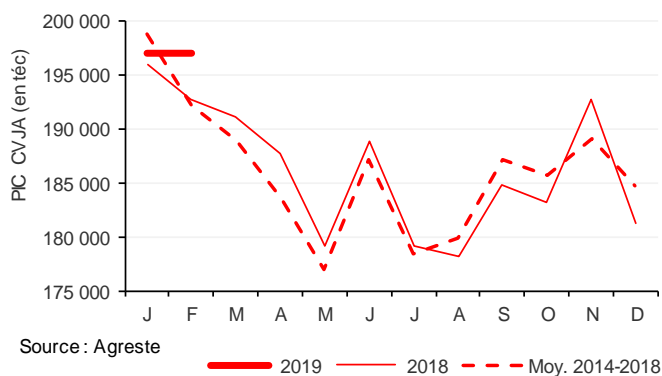
Source: Agreste

	Février			Cumul de janvier à février		
	2018	2019	2019/2018 en %	2018	2019	2019/2018 en %
Porcins en nombre de téc						
(1) Abattages (CVJA)	188 433	192 567	2,2	380 017	385 644	1,5
(2) Importations d'animaux vivants	230	162	-29,5	425	321	-24,5
(3) Exportations d'animaux vivants	4 602	4 536	-1,4	9 228	8 664	-6,1
Solde extérieur des animaux vivants	4 372	4 374		8 803	8 343	
(4)=(1) -(2)+(3) Production indigène contrôlée d'animaux (CVJA)	192 805	196 941	2,1	388 820	393 987	1,3
Viande porcine y c. graisse de porc en téc						
(6) Importations de viande porcine	46 052	44 880	-2,5	97 413	95 007	-2,5
(7) Exportations de viande porcine	49 636	51 940	4,6	97 304	101 624	4,4
Solde extérieur de la viande porcine	3 584	7 061		-110	6 618	
(9)=(1) +(6)-(7) Consommation indigène contrôlée (CVJA)	184 849	185 506	0,4	380 128	379 026	-0,3

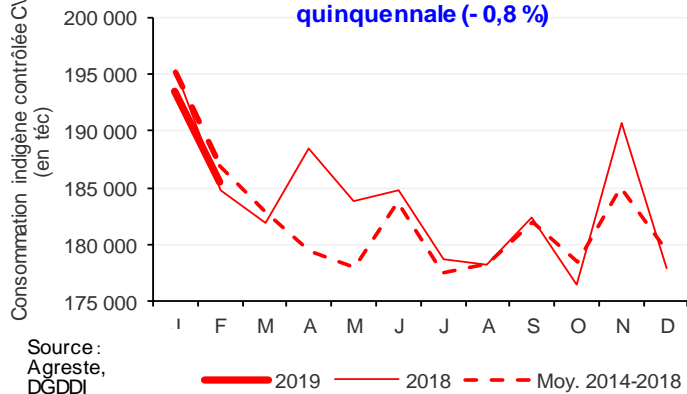
Source: Agreste, DGDDI (Douanes)

Mise en perspective

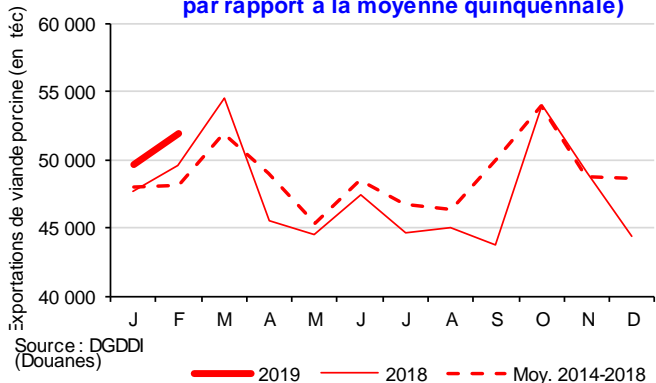
En février 2019, la production porcine est en hausse de 2,1 % sur un an



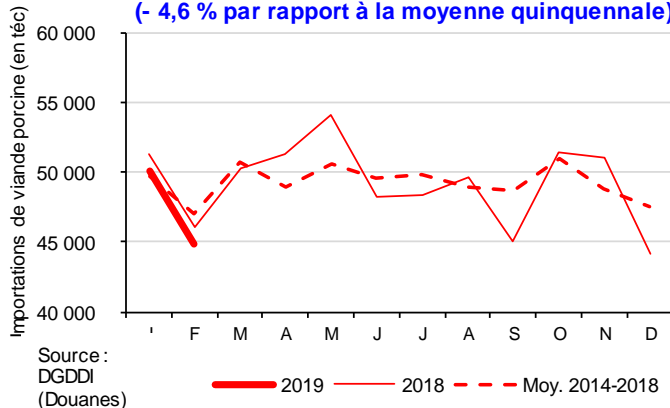
En février 2019, la consommation apparente de viande porcine resterait inférieure à la moyenne quinquennale (- 0,8 %)



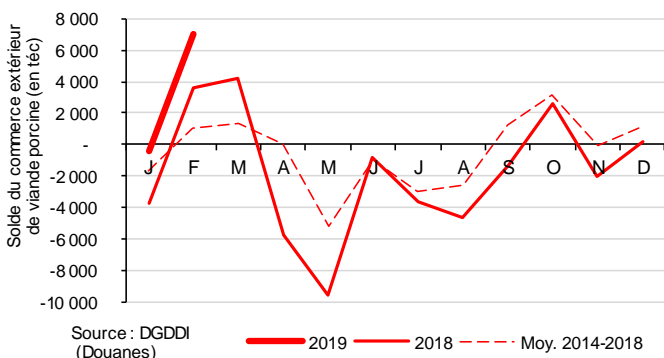
En février 2019, hausse de 4,6 % des exportations de viande porcine sur un an (+ 8 % par rapport à la moyenne quinquennale)



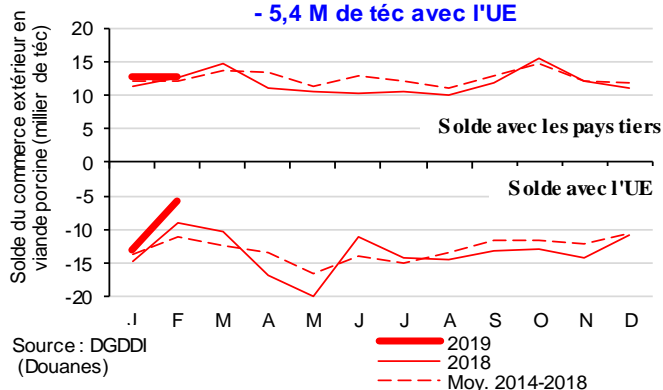
En février 2019, baisse de 2,5 % des importations de viande porcine sur un an (- 4,6 % par rapport à la moyenne quinquennale)



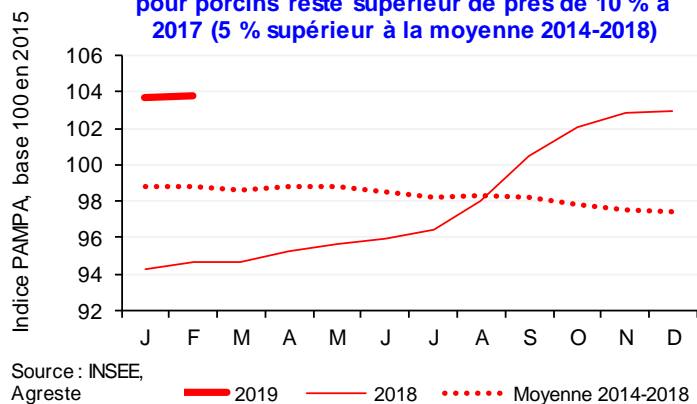
En février 2019, le solde du commerce extérieur de viandes de porc redevient excédentaire en volume



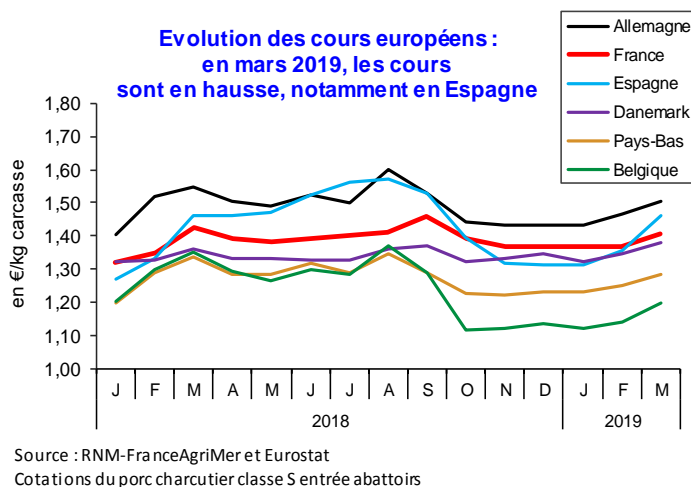
En février 2019, solde extérieur de la viande porcine : + 12,7 M de téc avec les pays tiers, - 5,4 M de téc avec l'UE



En février 2019, le prix de l'aliment pour porcins reste supérieur de près de 10 % à 2017 (5 % supérieur à la moyenne 2014-2018)



Evolution des cours européens : en mars 2019, les cours sont en hausse, notamment en Espagne



Méthodologie et définitions

Abattages contrôlés CVJA

Les abattages contrôlés bruts mesurent le nombre et le poids en tonnes des carcasses produites dans les abattoirs publics ou industriels contrôlés par les services vétérinaires. Les poids collectés sont ceux des carcasses froides sans têtes et sans pieds utilisés pour le calcul des redevances sanitaires de découpage. S'agissant des porcs, les poids publiés dans la présente publication sont ramenés à un poids avec têtes et pied, conformément à la classification communautaire de carcasses de porcs et se déduisent des précédents par l'application d'un coefficient correcteur de 1,11.

Les résultats des abattages mensuels bruts sont corrigés en appliquant des coefficients de variation journalière d'abattage (CVJA) afin de tenir compte du niveau d'activité des abattoirs qui diffère selon les jours de la semaine et la présence ou non de jours fériés dans le mois, le mois précédent ou le mois suivant.

Tonne équivalent carcasse (téc)

Il s'agit d'une unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des animaux vivants et des viandes sous toutes leurs présentations : carcasses, morceaux désossés ou non, viandes séchées, etc. On applique au poids brut un coefficient propre à chaque type de produit.

Production indigène contrôlée (PIC)

La production française CVJA correspond aux abattages contrôlés CVJA auxquels on ajoute le solde du commerce extérieur (exportation – importation) des animaux vivants (hors reproducteurs).

Consommation indigène contrôlée (CIC)

Les quantités de viande consommée en France (exprimées en téc) pour un mois donné correspondent aux abattages contrôlés auxquels sont ajoutées les importations de viande et retranchées les exportations de viande et, le cas échéant, les variations de stocks à l'intervention.

$CIC\ CVJA = Abattages\ contrôlés\ CVJA + (Importations - Exportations)\ de\ viandes - (Stocks\ fin - Stocks\ début)\ à\ l'intervention.$

Cotation porc charcutier E+S, entrée abattoirs

Depuis le 01/01/2014, la réglementation européenne définissant la classe des porcs charcutiers a été modifiée. Jusqu'en décembre 2013, la classe E correspondait aux porcs charcutiers dont la teneur en viande maigre (TMP) était supérieure ou égale à 55%. Depuis janvier 2014, la réglementation restreint la classe E aux animaux dont la TMP va de 55% à moins de 60%, les porcs charcutiers de $TMP \geq 60\%$ étant dorénavant classés en S. Le périmètre observé, porcs charcutiers de $TMP \geq 55\%$, correspond selon la nouvelle réglementation aux porcs des classes E et S réunies.

Indice Ipampa

L'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (Ipampa) permet de suivre l'évolution des prix des biens et services utilisés par les exploitants dans leur activité agricole. Son calcul est réalisé conjointement par le SSP et l'Insee. Il est alimenté par l'enquête sur l'observation des prix des consommations intermédiaires nécessaires aux exploitations agricoles (EPCIA), réalisée par le SSP auprès des organismes vendeurs. L'indice actuel est en base 100 en 2015.

Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles publiées pour le thème de cette Infos Rapides sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole :

www.agreste.agriculture.gouv.fr



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
3 rue Barbet de Jouy - 75349 Paris 07 SP
Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteur : Christelle Uglieria
Composition : SSP
Dépôt légal : à parution

© Agreste 2019

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr> (dans la rubrique Conjoncture)